



 LE
MUSÉE
OLYMPIQUE

CONNAISSEZ-VOUS
**LES JEUX
OLYMPIQUES ?**

Albi

**Destiné à un grand public,
ce manuel est une première approche
du Mouvement olympique et des JO.
Composé de 15 sections, lesquelles sont
introduites par une question,
le livret donne des informations
élémentaires, tout en proposant un bref
développement des thèmes abordés.**

CONNAISSEZ-VOUS
**LES JEUX
OLYMPIQUES ?**

QUELLE EST L'ORIGINE DES JEUX OLYMPIQUES ?

Les Jeux Olympiques sont originaires de Grèce.

C'est à **Olympie**, dans le Péloponnèse, que les Grecs de l'Antiquité organisaient des concours d'athlétisme. Les premières traces écrites connues

de ces événements remontent à 776 avant J.-C.

Quelle était la particularité de ces Jeux ? Ils se déroulaient tous les quatre ans, étaient dédiés à **Zeus**, le roi des dieux. Seuls les **hommes libres et d'origine grecque** pouvaient y participer – les hommes d'autres pays, les femmes et les esclaves en étaient exclus. Si les femmes mariées n'avaient pas le droit d'assister aux Jeux, les jeunes filles, elles, étaient admises parmi les spectateurs.

Quelques mois avant les compétitions, une **trêve sacrée** était proclamée. Des messagers parcouraient le pays pour annoncer cette trêve qui ordonnait la cessation des guerres et autres conflits entre les cités. La raison de cette trêve ? Permettre non seulement aux athlètes, mais aussi aux nombreux spectateurs de se rendre en toute sécurité sur le lieu des compétitions.

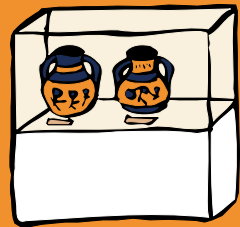
Des Jeux étaient organisés sur d'autres sites qu'**Olympie**, chaque fois en l'honneur d'un dieu :

À **Némée**, pour Zeus (comme à Olympie), à **Delphes** pour Apollon et à **Isthmie** pour Poséidon. L'ensemble de ces Jeux célébrés sur les quatre sites porte un nom : **les Jeux Panhelléniques**.

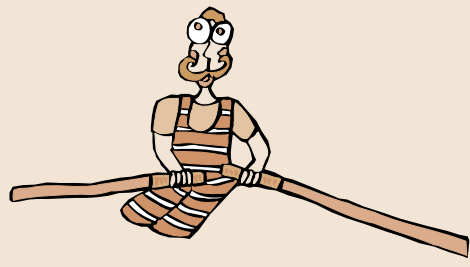
Les Jeux Olympiques de l'Antiquité ont duré plus de 1000 ans ! Au cours de cette longue période, de nombreux changements marquèrent leur histoire. Après avoir connu un essor considérable, les Jeux perdirent peu à peu de leur prestige.

Le coup de grâce fut donné par l'empereur romain Théodose I^{er}. Converti au christianisme, ce dernier ne pouvait tolérer des manifestations païennes dans l'Empire et décida de leur suppression en 393 après J.-C.

Comment obtenir des informations sur des Jeux qui ont disparu ? Artistes, potiers, écrivains, historiens et poètes de l'époque ont laissé des témoignages précieux. Une scène d'entraînement peinte sur un vase, une sculpture d'athlète, quelques vers à la gloire du vainqueur sont autant de possibilités d'en savoir plus sur les Jeux de l'Antiquité.



QUI EST LE RÉNOVATEUR DES JEUX OLYMPIQUES ?



C'est le baron Pierre de Coubertin, d'origine française, qui est le rénovateur des Jeux. Son action s'inscrit dans le contexte d'une époque.

La découverte du **site d'Olympie** au 18^e siècle et les fouilles archéologiques qui s'ensuivent font renaître la passion pour les Jeux Olympiques de l'Antiquité. Au cours du 19^e siècle, divers projets tentent, à leur manière, de rétablir les Jeux : à Grenoble (France), à Much Wenlock (Grande-Bretagne), à Athènes (Grèce), par exemple. Il s'agit là de manifestations locales sans grandes répercussions.

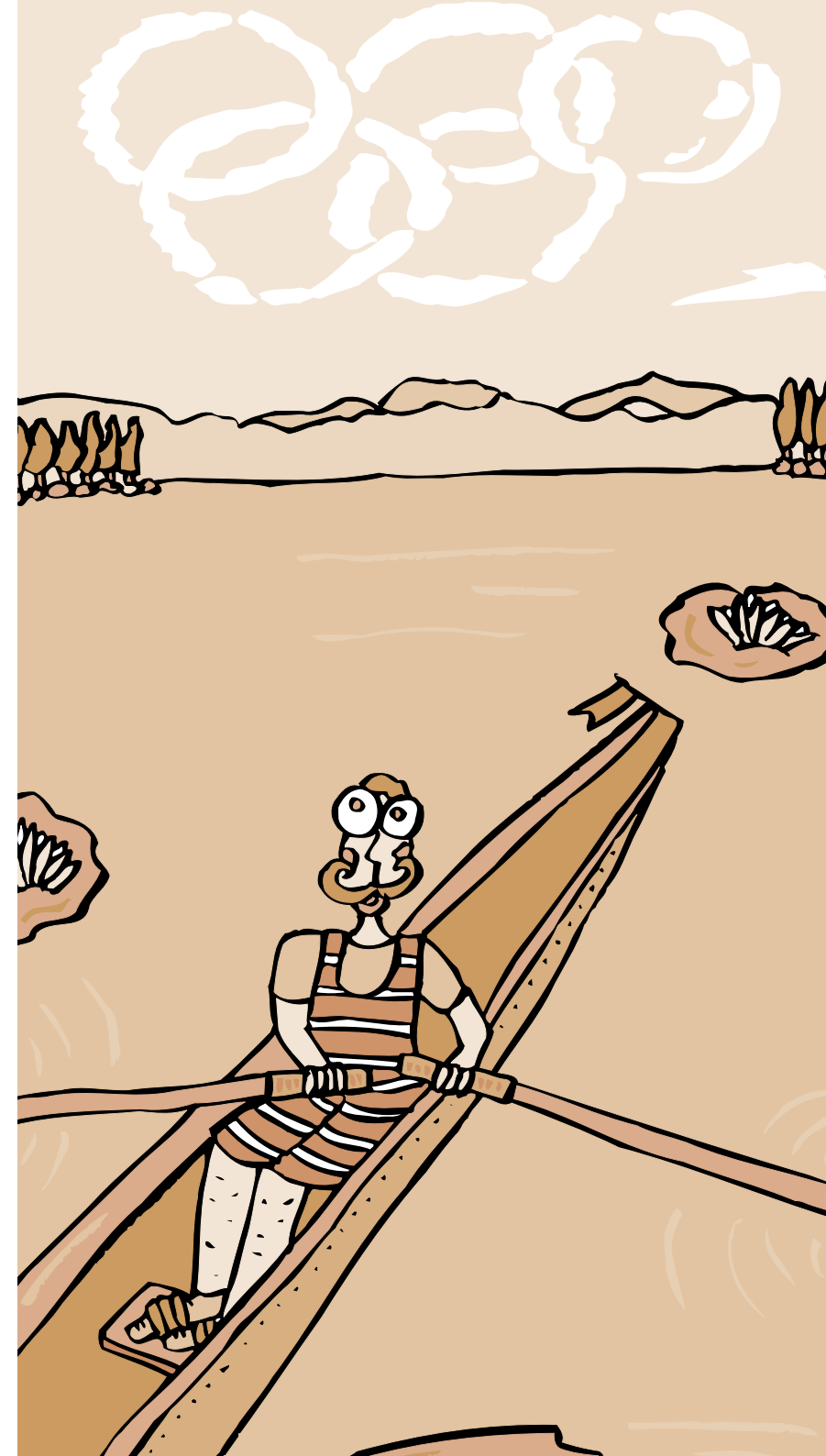
Pierre de Coubertin, né en 1863, s'intéresse lui aussi à ces Jeux Olympiques de l'Antiquité. Il se renseigne également sur le **système éducatif anglo-saxon** qui inclut le sport dans les programmes scolaires, chose tout à fait nouvelle à l'époque.

Imprégné de culture hellénique, fort de l'expérience des collèges anglais et américains, Coubertin veut faire comprendre à ses contemporains combien le sport peut être bénéfique pour les jeunes. Tout le monde ne partage pas son avis. Le baron a besoin de faits suffisamment percutants pour faire évoluer les mentalités. C'est alors qu'une idée se dessine dans l'esprit de ce visionnaire : le rétablissement des Jeux Olympiques.

Pourquoi Coubertin réussit-il là où d'autres ont échoué ? Son génie est d'imaginer dès le départ des Jeux de dimensions **internationale et moderne**, et surtout, de les inclure dans un projet plus vaste : celui de **l'éducation par le sport**.

Sincère dans ses convictions, certain de voir juste, Pierre de Coubertin persévère malgré les difficultés et les revers de fortune. Son but est atteint le **23 juin 1894** à Paris avec la création de ce qui sera connu plus tard comme le **Comité International Olympique** et la première célébration des Jeux Olympiques modernes en **1896**, à Athènes.

Outre son engagement pour l'Olympisme, les activités du baron sont multiples. Historien, écrivain, pédagogue, c'est un homme qui aime exprimer ses opinions sur les sujets les plus divers.



Pierre de Coubertin meurt en 1937. Son corps repose au cimetière du Bois-de-Vaux à Lausanne (Suisse), tandis que son cœur est conservé dans une stèle de marbre à Olympie (Grèce).

Coubertin est le deuxième président du CIO (de 1896 à 1925).

QUE SONT DEVENUS LES JEUX OLYMPIQUES DEPUIS 1896 ?



Depuis Athènes en 1896, les Jeux Olympiques sont devenus le rendez-vous quadriennal de la planète.

Les Jeux sont célébrés chaque fois dans une ville différente, quelque part dans le monde. Les Jeux Olympiques se composent des **Jeux de l'Olympiade** (les Jeux d'été) et des **Jeux Olympiques d'hiver**. Le terme « **Olympiade** » désigne la période de quatre années qui sépare les Jeux d'été.

Les Jeux Olympiques d'hiver sont organisés pour la première fois à **Chamonix en 1924**. Le développement des sports de neige et de glace justifie la création de Jeux entièrement consacrés à ces sports. Avant cette date, des compétitions de patinage artistique ont été incluses au programme des Jeux de l'Olympiade. Ce fut le cas à Londres en 1908, puis à Anvers en 1920.

Lors de cette même Olympiade se tient le premier Championnat du monde de hockey sur glace.

Les Jeux d'hiver se déroulent tout d'abord la même année que les Jeux de l'Olympiade. Mais après 1992, **une période de deux ans** sépare les Jeux d'été des Jeux d'hiver.

En un peu plus d'un siècle d'existence, les JO ont évolué en même temps que la société qui les a vu naître. L'actualité participe à l'identité des Jeux, tout comme les Jeux laissent leur empreinte sur le monde qui les entoure.

La participation des **femmes** est une des caractéristiques des Jeux Olympiques modernes. Leur première apparition date des Jeux de 1900 à Paris. Petit à petit, les femmes s'emparent du programme : aujourd'hui, elles sont présentes dans tous les sports olympiques.

En regardant les photos ou les films des anciennes éditions des Jeux, on se rend compte de tous les changements qui sont intervenus, tant au niveau du déroulement des Jeux qu'au niveau des infrastructures, du matériel et des vêtements utilisés par les athlètes.



QUELLE EST LA SIGNIFICATION DES CINQ ANNEAUX OLYMPIQUES ?

Les cinq anneaux qui composent le symbole olympique représentent l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier au moment des Jeux. L'universalité du Mouvement olympique s'exprime à travers ce symbole.



Les anneaux sont entrelacés et disposés selon la forme d'un trapèze.

Les couleurs des anneaux sont :

le bleu – le noir – le rouge – le jaune – le vert.

Pierre de Coubertin propose ce symbole lors du Congrès olympique de Paris en 1914.

On retrouve les cinq anneaux sur le fond blanc du **drapeau olympique** inauguré durant le même Congrès. Le drapeau fait son entrée dans l'histoire des Jeux en 1920 à Anvers où il flotte pour la première fois dans un stade olympique.

Si le nombre d'anneaux fait référence aux continents, les couleurs (au nombre de six si l'on compte le fond blanc du drapeau) ont été choisies pour que **chaque pays** retrouve **au moins une de ces couleurs** parmi celles de son drapeau national.

Au moment des Jeux, les anneaux « quittent » bien souvent le drapeau officiel pour orner les vêtements, et même les visages de tous ceux qui participent de près ou de loin au rendez-vous olympique. Athlètes et spectateurs se l'approprient pour parler un seul et même langage.



POURQUOI UN RELAIS DE LA FLAMME ?



Le relais de la flamme olympique est une invention des Jeux modernes.

S'il existait des courses aux flambeaux à Athènes, aucun relais n'a jamais fait partie des Jeux Olympiques de l'Antiquité. Le système d'allumage correspond cependant aux moyens utilisés par les Grecs de l'Antiquité pour allumer la flamme qui brûlait en permanence sur l'autel des temples.

Le relais de la flamme est un trait d'union entre les Jeux Olympiques de l'Antiquité et les Jeux Olympiques modernes.

Quelques mois avant l'ouverture des Jeux, la flamme olympique est allumée à Olympie, en Grèce. Elle est ensuite transportée par relais, grâce à la torche olympique, jusque dans la ville qui organise les Jeux.

Le parcours varie en fonction de la destination. La flamme peut franchir des océans, des montagnes et des déserts, mais aussi des villes et des villages.

À Olympie, la cérémonie d'allumage est orchestrée par des actrices qui jouent le rôle de prêtresses antiques. C'est la chaleur du soleil, captée à l'intérieur d'un miroir parabolique, qui permet d'obtenir la flamme olympique. Une fois allumée, la flamme est remise au premier

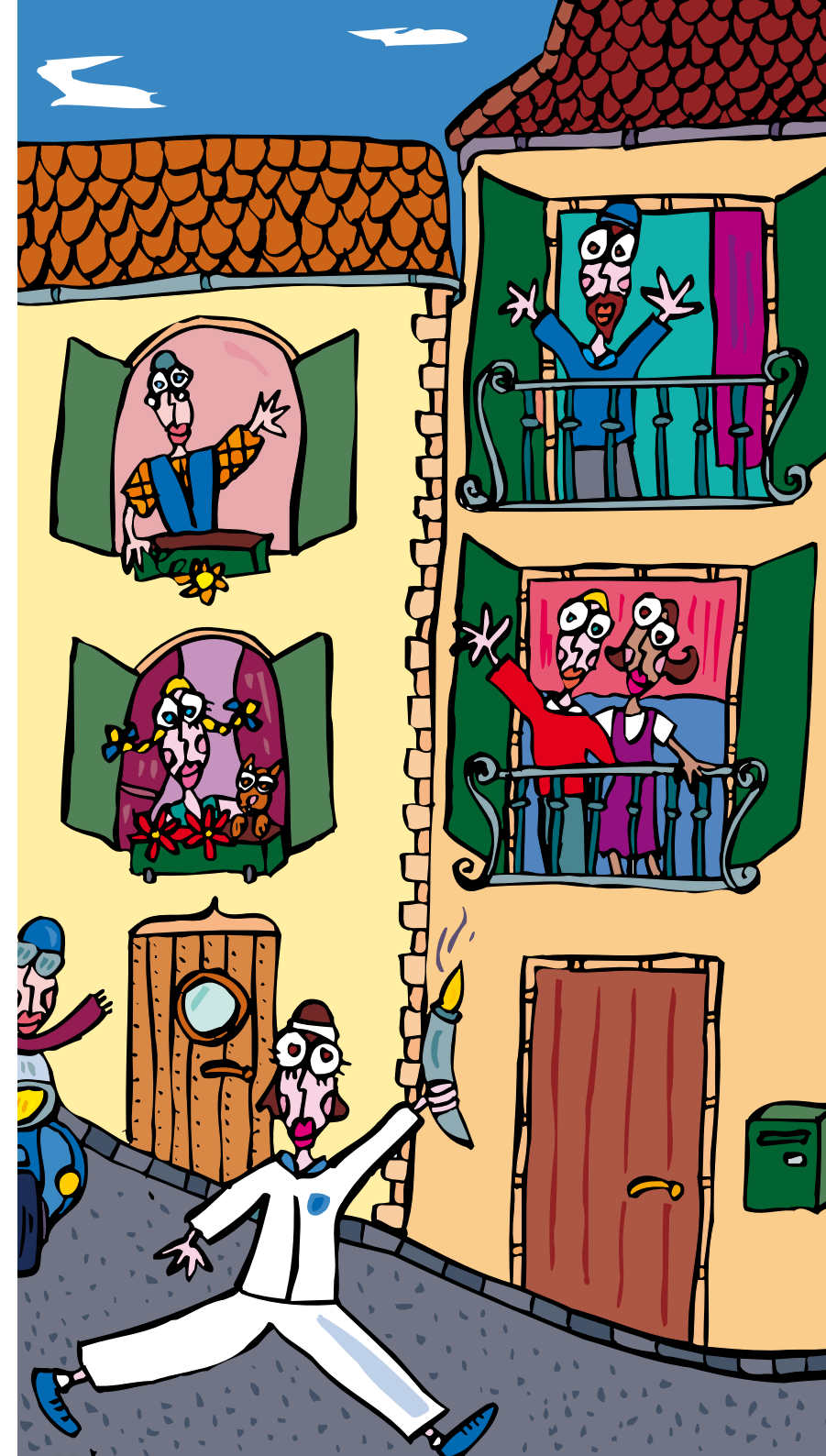
relayeur qui tient dans sa main la torche officielle de cette édition des Jeux.

Les moyens de transport peuvent être très différents dans un même relais. Portée par un coureur à pied, la flamme peut aussi bien voyager en avion, en voiture, à cheval, pour ne citer que certains des exemples les plus courants.

L'itinéraire du relais olympique est choisi avec soin. Dans le pays de la ville hôte des Jeux, la flamme emprunte un chemin qui, d'une part, privilégie la rencontre avec les habitants et leurs coutumes et, d'autre part, met en évidence les sites naturels ou historiques des lieux traversés.

Sur sa route, la flamme rencontre **l'enthousiasme de la foule**. Annonceuse des Jeux Olympiques, elle transmet **un message de paix et d'amitié**.

L'arrivée de la flamme constitue un des grands moments de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. L'identité du dernier relayeur est tenue secrète jusqu'à la fin. La personne désignée a l'honneur d'allumer **la vasque**, dans laquelle la flamme olympique brûlera pendant toute la durée des Jeux.



Le relais de la flamme olympique est instauré à l'occasion des Jeux de la XI^e Olympiade à **Berlin en 1936**. Pour les Jeux Olympiques d'hiver, un relais est organisé pour la première fois à **Oslo en 1952**.

QUELLES SONT LES VALEURS OLYMPIQUES ?



La devise olympique se compose
de trois mots latins :

CITIUS, ALTIUS, FORTIUS

Ce qui veut dire :

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT



Pratiqué dans l'esprit olympique, le sport est un outil formidable qui participe à l'édification d'un monde meilleur. L'esprit olympique s'exprime selon trois valeurs : l'**excellence**, le **respect** et l'**amitié**. Il faut en tenir compte pour participer aux Jeux Olympiques.

L'athlète recherche l'**excellence** par rapport au but qu'il s'est fixé. Il doit être exigeant envers lui-même afin de se dépasser. Ce n'est pas tant une recherche de la première place qui est visée qu'un encouragement à explorer ses propres capacités, à savoir donner le meilleur de soi-même et le vivre comme une victoire.

L'athlète fait preuve de **respect** envers les autres et avec lui-même. Cela implique l'acceptation des règles et l'adoption d'un comportement fair-play.

L'athlète célèbre l'**amitié**. Par la pratique du sport, il s'ouvre aux autres, accueille la différence et fait preuve de tolérance.

Ces trois valeurs sont indissociables : l'une ne va pas sans les deux autres. Appliquer ces trois valeurs fait partie d'une recherche d'équilibre et d'harmonie. C'est la quête du vrai champion, dans le stade et dans la vie.

COMMENT SE DÉROULENT LES CÉRÉMONIES D'OUVERTURE ET DE CLÔTURE DES JO ?

Des cérémonies marquent le début et la fin des Jeux Olympiques.



Au cours de ces manifestations, les valeurs olympiques s'expriment de toute leur force et font des JO un événement exceptionnel qui se distingue des autres rendez-vous sportifs. Universalité, pacifisme, célébration du sport et de la culture, le déroulement des cérémonies obéit à un **rituel** qui symbolise l'union du corps et de l'esprit.

Aujourd'hui, les cérémonies d'ouverture débutent par la **partie officielle**.

Honneur aux principaux acteurs des Jeux, **les athlètes** ! Rassemblés derrière le drapeau de leur pays, ceux-ci défilent devant les spectateurs. En souvenir de l'origine des Jeux Olympiques, la tradition veut que la délégation grecque passe toujours en premier. La délégation du pays hôte ferme le défilé.

Après que **le chef d'État** du pays hôte a proclamé l'ouverture des Jeux, **l'hymne** olympique retentit et **le drapeau olympique** fait son entrée. Porté le plus souvent par des athlètes, le drapeau est ensuite hissé dans le stade.

L'arrivée de **la flamme** et l'allumage de la vasque constituent l'attraction qu'attendent tous les spectateurs. Un lâcher symbolique de **colombes** invite au déroulement pacifique des Jeux.



Depuis les Jeux de l'Olympiade à Anvers en 1920, un athlète prononce, au nom de tous les autres concurrents, **le serment olympique**. Un arbitre fait de même depuis 1972. Le texte du serment est modifié à partir des Jeux de 2000 à Sydney et inclut désormais une phrase confirmant l'engagement de l'athlète pour un sport sans dopage et sans drogues.

Vient ensuite **le programme artistique** : costumes multicolores, danses, chants et musique, l'inventivité et l'imagination des créateurs se déploient à la lumière des feux d'artifice.

Sur les gradins ou confortablement installés chez eux devant leur poste de télévision, les spectateurs du monde entier participent à **la fête** !

La fin des Jeux Olympiques est marquée par **la cérémonie de clôture**, le dernier jour des compétitions. Les athlètes ne défilent plus par délégation, mais toutes nations confondues, ceci depuis les Jeux de 1956 à Melbourne. Le drapeau olympique est remis au maire de la ville chargée d'organiser les prochains JO. Malgré la flamme qui s'éteint, promesse est ainsi faite de se retrouver dans quatre ans.

■ 16 ■ ■ ■

A cartoon illustration of a person with large, wide eyes and a slight smile, holding a tennis racket. The person is wearing a blue tank top. The background is orange, and the entire illustration is framed by a thick black border.

À Athènes en 1896, neuf sports et 43 épreuves sont au programme : à Beijing en 2008, on compte 28 sports et 302 épreuves. L'écart entre ces chiffres reflète clairement l'évolution du programme olympique.



QUEL EST LE PARCOURS DE L'ATHLÈTE JUSQU'AUX JO ?



Pour participer aux Jeux Olympiques, l'athlète doit se conformer à la Charte olympique et suivre les règles de la Fédération Internationale (FI) propre à son sport.

Les FI organisent les qualifications, tandis que le Comité National Olympique (CNO) se charge de l'inscription des athlètes aux JO.

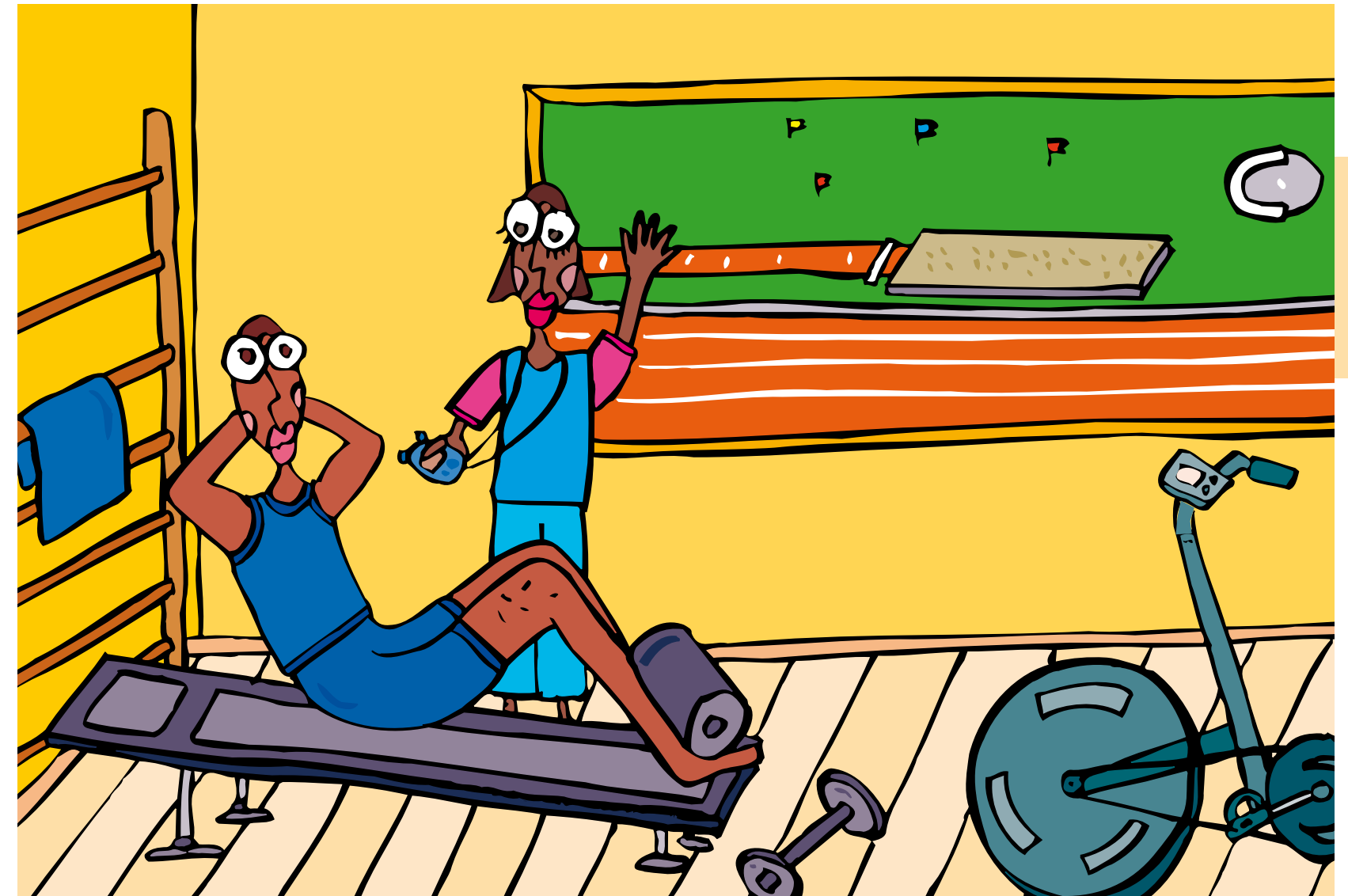
Si un athlète a **plusieurs nationalités**, il est libre de concourir pour le pays de son choix. Par contre, s'il a déjà représenté un pays aux JO ou à d'autres grands rendez-vous sportifs, il ne peut concourir pour un autre pays avant un certain délai !

Il n'existe pas de **limite d'âge** pour s'inscrire aux JO, sauf celle imposée pour des raisons de santé par chaque FI.

En s'inscrivant aux Jeux, l'athlète s'engage à respecter les valeurs olympiques et à se soumettre à des **contrôles de dopage**.

Si un athlète peut prétendre s'inscrire aux Jeux Olympiques, c'est avant tout grâce à ses qualités de sportif de haut niveau. Pour y parvenir, il doit passer par de longues heures **d'entraînement**, faire preuve d'un **esprit de compétition** et ressentir le **besoin de se mesurer aux autres**.

La perspective d'être sélectionné pour les Jeux Olympiques est le rêve de la plupart des athlètes !



COMMENT VIVENT LES ATHLÈTES PENDANT LES JO ?



**La majorité des athlètes
vivent au village olympique.**

Lors des premières éditions des JO, les participants devaient se débrouiller pour trouver un logement et se nourrir. Les sportifs étaient accueillis dans des hôtels, des écoles, des camps militaires et même des bateaux ! Avec le développement des JO et le nombre sans cesse accru de participants, il est devenu urgent de trouver une solution mieux adaptée.

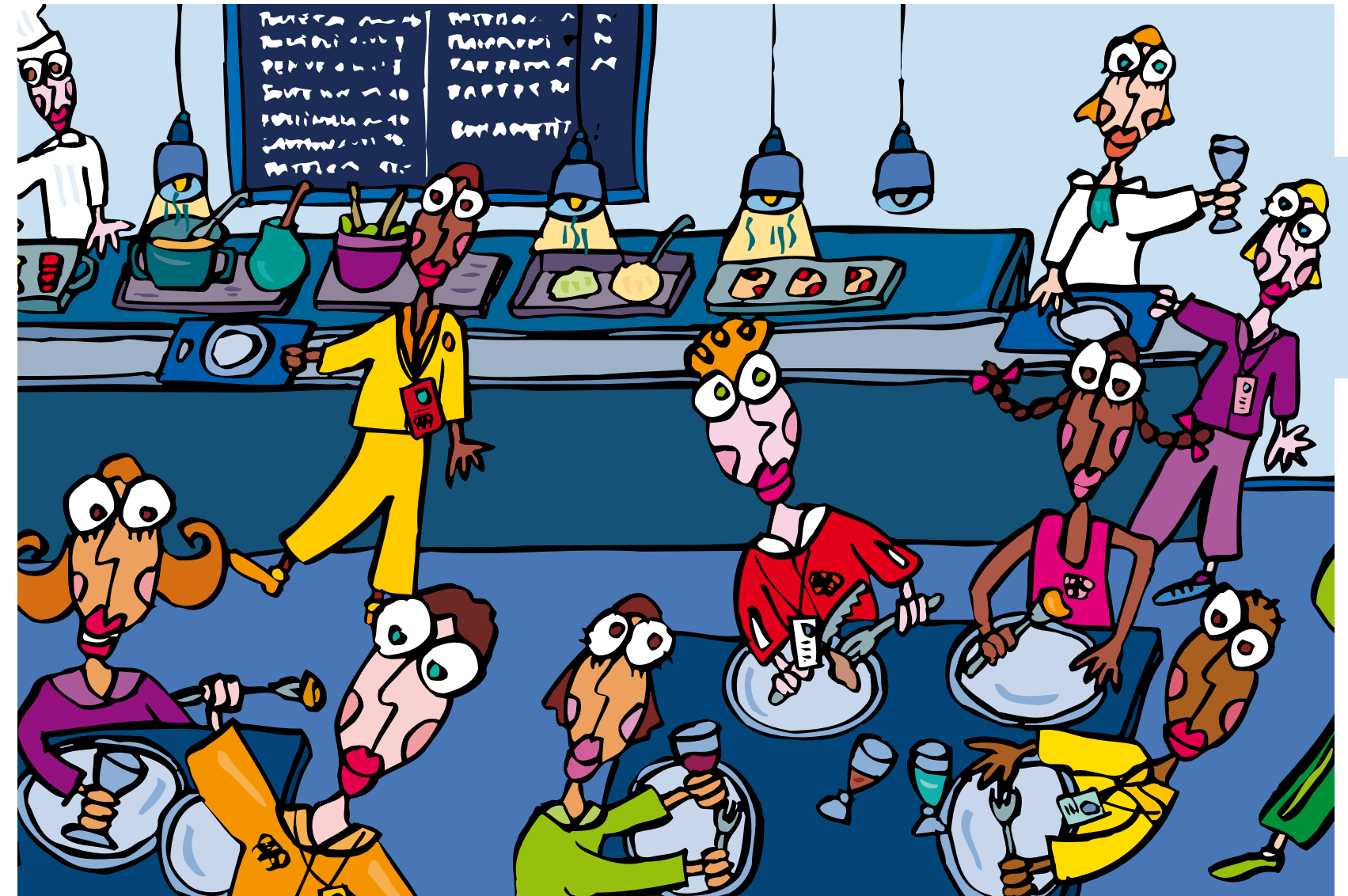
La première tentative d'héberger les athlètes dans un même lieu remonte aux Jeux Olympiques de 1924 à **Paris**, où des baraquements sont mis à leur disposition. Il faut attendre les Jeux de 1932 à **Los Angeles** pour que le premier véritable village olympique voie le jour. L'avantage de ces villages ? L'athlète y trouve toutes

les commodités, magasins, bureau de poste, cinémas, centres culturels – et bien sûr des restaurants. Les besoins en nourriture sont énormes (1044 tonnes pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1998 à Nagano). Les menus sont variés afin de satisfaire les habitudes alimentaires des athlètes des cinq continents.

Le village est placé sous haute surveillance et seules les personnes munies d'une **accréditation** spéciale peuvent y accéder. La sécurité du village olympique de 1932 est même assurée en partie par des cow-boys à cheval qui pourchassent les intrus en les attrapant au lasso !

Le village olympique est d'abord réservé aux hommes. C'est seulement à partir des Jeux de 1956 à Melbourne que **les femmes** peuvent elles aussi y séjourner.

Après les Jeux, le village olympique connaît une seconde existence. Les maisonnettes sont la plupart du temps réutilisées et louées à des prix raisonnables.



QUELLES SONT LES RÉCOMPENSES DES VAINQUEURS ?



Aujourd'hui, la médaille remise au vainqueur de la première place doit être dorée avec au moins six grammes d'or fin.

Un diplôme est décerné aux huit premiers.

Ce sont des couronnes d'olivier, de céleri, de laurier ou de pin qui honoraient le vainqueur des Jeux Panhelléniques. Ce sont des médailles d'or, d'argent ou de bronze qui distinguent les trois meilleurs athlètes des Jeux modernes.

Avant l'apparition d'une réglementation, il existait quelques variantes concernant les prix décernés aux vainqueurs. Il n'y avait pas de médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1896 à Athènes, par exemple. Le premier recevait une médaille d'argent, le second une médaille de bronze. En 1900, les Jeux Olympiques de Paris se déroulent en même temps que l'Exposition Universelle. Les vainqueurs ne reçoivent pas des médailles, mais des plaques commémoratives ou des objets d'art ! C'est à partir des Jeux de 1908 à Londres, que les médailles sont considérées comme officielles.

Les **médailles des Jeux de l'Olympiade** doivent correspondre à des normes établies par le CIO. De 1928

à 2000 la médaille n'a pratiquement pas changé : Niké, divinité personnifiant la Victoire, figure systématiquement sur l'avvers. À partir de 2004, cette image de la Victoire est modifiée, elle prend désormais la forme d'une figure ailée, avec à l'arrière-plan, l'ancien stade d'Athènes.

Les **médailles des Jeux d'hiver** ne connaissent pas tant de contraintes. Les organisateurs sont libres de proposer un modèle différent à chaque édition des Jeux. Ces médailles font donc preuve de plus de fantaisie et d'audace, allant même jusqu'à intégrer des matériaux comme le cristal, le granit ou la laque !

Utilisé pour la remise des médailles, le **podium** fait son apparition aux Jeux Olympiques d'hiver de **1932 à Lake Placid**.

La remise des médailles est un moment riche en émotions. Si le temps passé sur le podium peut sembler court comparé au chemin emprunté par l'athlète pour y arriver, l'admiration du public prolonge la gloire du héros et lui apporte peut-être sa plus belle récompense.



QUEL DANGER MENACE LES JO ?

Si les Jeux Olympiques modernes ont démarré à une petite échelle, ils sont devenus aujourd'hui une énorme « machine ».

Les infrastructures nécessaires aux compétitions, à l'accueil des athlètes et des médias sont complexes, tout comme les mesures de sécurité. Désormais, la célébration des Jeux ne se limite plus au stade, mais à toute une région.

L'importance prise par les Jeux Olympiques sur la scène internationale en fait un événement incontournable, suivi par les médias du monde entier. Pour un athlète, la perspective d'une médaille décrochée sous les feux des projecteurs est l'ascenseur qui le conduit tout droit vers la célébrité. La pression de l'entourage et des sponsors, conjuguée à l'ambition personnelle, peut pousser l'athlète à recourir à des moyens illégaux pour

parvenir à ses fins. Le **dopage** est une menace qui plane sur les Jeux !

Pris en secret, les produits interdits augmentent les capacités physiques et favorisent la performance. En même temps, ce procédé fausse les résultats, condamne l'égalité des chances, trahit la confiance des spectateurs et surtout détruit la santé de l'athlète.

Pour tenter de remédier à ce fléau, un certain nombre de mesures dissuasives sont prises, comme les **contrôles de dopage** et l'**exclusion de l'athlète** testé positif.

La diffusion de l'**information** sur les risques du dopage et l'**éducation des jeunes** sur les valeurs olympiques sont des moyens plus efficaces à long terme. Ces éléments peuvent favoriser un changement des mentalités et renforcer l'esprit des Jeux.



QUELS SONT LES REVENUS DES JO ?



L'émission de timbres olympiques a participé au financement des premiers Jeux de l'ère moderne. Aux Jeux Olympiques de 1952 à Helsinki, des monnaies sont frappées dans le même but.

Ces deux exemples illustrent bien quels ont été les moyens imaginés pour assurer des sources de revenus aux JO. Avec l'importance croissante des Jeux au cours du 20^e siècle, d'autres revenus sont générés. La plus grande part de ceux-ci provient des **droits payés par les chaînes de télévision** pour la diffusion des Jeux.

Depuis les années 80, le CIO a mis sur pied une politique de marketing qui permet d'établir des **partenariats avec des sociétés multinationales**. En acquérant le droit d'utiliser le symbole olympique, ces sociétés apportent non seulement un soutien financier, mais aussi des compétences extrêmement

précieuses au moment de la tenue des Jeux (technologie, matériel, etc.).

Les objets dérivés des Jeux, vendus comme souvenirs, sont multiples. Dans cette catégorie, l'arrivée des **mascottes** apporte un atout supplémentaire. En plus des fonds récoltés lors de leur vente ou grâce à la mise sur le marché de tout autre article à leur effigie, les mascottes contribuent à **l'identité visuelle des JO**. Véritable outil de communication, ces êtres inspirés d'animaux ou de personnes, réels ou imaginaires, permettent d'établir un lien sympathique entre la ville organisatrice des Jeux et le public.

La première mascotte officielle apparaît aux Jeux de 1972 à Munich. Dans l'histoire des mascottes, c'est sans doute celle des Jeux Olympiques de 1992 à Barcelone, qui remporte le plus grand succès commercial et qui suscite l'engouement de l'ensemble de la population. Le petit chien **Cobi**, dessiné par Javier Mariscal, est en effet décliné sous des formes et dans des matériaux divers. Son adaptation aux situations les plus variées explique son extraordinaire exploitation.



ET LE CIO DANS TOUT CELA ?



Lausanne a été déclarée capitale olympique en décembre 1993. En plus du CIO, la ville compte de nombreuses Fédérations Internationales.

Le CIO (Comité International Olympique), fondé en 1894 à Paris par Pierre de Coubertin, compte aujourd'hui plus d'une centaine de membres représentant les Comités Nationaux Olympiques (CNO) à travers le monde.

Aujourd'hui, le CIO a à sa tête un **président** élu pour huit ans et dont le mandat peut être reconduit une seule fois pour une période de quatre ans.

Une des missions du CIO est **d'assurer** la célébration des Jeux Olympiques.

Neuf ans avant la date des Jeux, le CIO envoie une invitation aux villes intéressées à présenter leur candidature. Les dossiers des villes candidates, approuvés par le Comité National Olympique du pays, arrivent au CIO qui examine ensuite chacune des demandes.

Sept ans environ avant les Jeux, le CIO élit la ville qui accueillera les JO.

Ce n'est pas le CIO qui organise les Jeux mais un comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO) mis en place par la ville hôte. Le CIO supervise le processus.

En dehors des Jeux Olympiques, le CIO engage des actions qui visent à encourager la pratique du sport dans le monde, à promouvoir le fair-play, à faire respecter la non-violence et le droit à la différence. Le CIO participe également aux opérations menées en faveur de la paix.

Le CIO entretient des liens particuliers avec la ville de **Lausanne**. Située en Suisse, cette ville abrite le siège du CIO depuis **1915**. Après avoir occupé tour à tour différents bâtiments lausannois, l'administration et le bureau du président élisent domicile au **Château de Vidy** dès 1968.



COMMENT LE CIO GÈRE-T-IL LA MÉMOIRE OLYMPIQUE ?



L'idée d'un musée olympique remonte à Coubertin. C'est **Juan Antonio Samaranch**, 7^e président du CIO qui a réalisé ce projet.

Situé sur les bords du lac Léman, **Le Musée Olympique** est inauguré le 23 juin 1993. Pedro Ramirez Vázquez (Mexique) et Jean-Pierre Cahen (Suisse) en sont les architectes.

Toujours à Lausanne, à quelques kilomètres du CIO, Le Musée Olympique ouvre ses portes aux visiteurs venus du monde entier.

Archives, photos, films, documentation, objets dérivés des Jeux, tout le **patrimoine olympique** est réuni dans ses murs.

Des **expositions** permettent aux petits et aux grands de découvrir l'histoire des Jeux et du Mouvement olympique selon un parcours qui les conduit des Jeux de l'Antiquité aux Jeux modernes, tout en les invitant à explorer des thèmes liés au sport, à l'art et à la culture.

Un **Centre d'Études Olympiques** accueille étudiants et chercheurs. Il leur donne accès à l'information et au matériel documentaire dont ils ont besoin.

Plus qu'une gestion de la mémoire, Le Musée et le Centre d'Études participent activement à la connaissance de l'Olympisme et à la diffusion de son esprit et de ses valeurs auprès du public.

Un lieu pour apprendre, discuter, étudier, partager !

Le Musée Olympique est à la tête d'un réseau qui regroupe d'autres musées olympiques dans le monde. Y en-a-t-il un dans votre pays ?



Document réalisé par Le Musée Olympique
Service éducatif et culturel
Quai d'Ouchy 1 – Case postale – 1001 Lausanne (Suisse)
Auteure : Anne Chevalley,
responsable du Service éducatif et culturel
Illustrations : Albin Christen (www.albin.ch)
Graphisme : Anditote-design (www.antidote-design.ch)
©CIO, Le Musée Olympique, 2011 (3^e édition)
ISBN : 978-92-9149-143-8

Le Mouvement olympique
et les Jeux expliqués en
15 sections et mis en page
par Albin Christen.



LE
MUSÉE
OLYMPIQUE

ISBN 978-92-9149-143-8



9 789291 491438